

Pilori



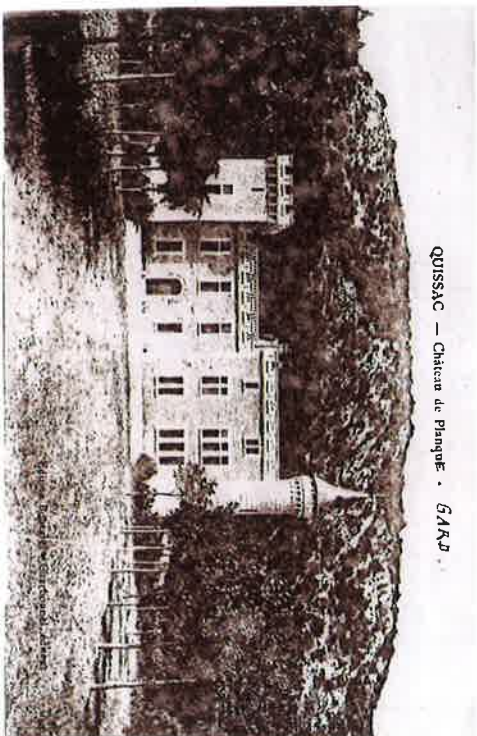
ne sera définitivement aboli en France qu'en 1848.

A gauche de la porte de l'ancien château protestant et pas très loin de l'église, nous pouvons voir encore la trace du pilori (tournelle à étages ou poteau où étaient exposés en signe d'infamie certains délinquants, sous l'ancien Régime).

Il pouvait prendre diverses formes : simple poteau de bois, colonne de pierre, tournelle à étage. Il comporte parfois aussi une structure en lanterne pouvant contenir un homme plus ou moins debout.

Utilisé depuis le Moyen Age, le pilori

Planque (château)



A 300 m environ de la route reliant Quissac à Montpellier se cache le château de Planque, là où se trouvait jadis le mas de Planque, dépendance du prieuré du Brouzet. A la Révolution il fut dévolu comme bien d'église à une famille d'hommes de loi, les Jac qui le vendirent au Thomas - Albert de Rennes en 1828. Le docteur Arles, grand père du propriétaire actuel, M. Gilles, l'acquit, en 1892, de Mme Albert, devenue veuve, et construisit le château à partir du bâtiment existant.

Le château de Planque est une agréable résidence qui ne se visite pas.

Description : un grand terre plein égayé de lauriers roses s'étend devant la façade orientée à l'est, encadrée, à gauche, d'une tour carrée au toit en terrasse et à droite, d'une tour ronde, pigeonnier à l'origine, ornée de mâchicoulis et créneaux et coiffée d'un toit pointu en ardoises. Ailleurs les toits de tuile sont masqués par des créneaux.

Le corps central est à un étage, plus un demi-étage pour la partie ancienne, qui jouxte la tour ronde. Les fenêtres à meneaux ont des encadrements en pierre de Pompignan. La porte d'entrée est en plein cintre.

A l'intérieur, monte un très large escalier central à cage carrée à 2 volées dont la première est de 12 marches. Puis le palier s'ouvre sur l'extérieur par la porte de la façade occidentale, le terrain étant





en dénivelation. C'était autrefois l'entrée principale avec un Perron en avancée, les voitures faisant le tour du château.

Les 4 marches de la deuxième volée conduisent aux 8 pièces

d'où part un petit escalier en bois vers la terrasse de la tour carrée. Enfin l'escalier à vis de la tour ronde dessert l'étage supérieur où était logé le personnel.

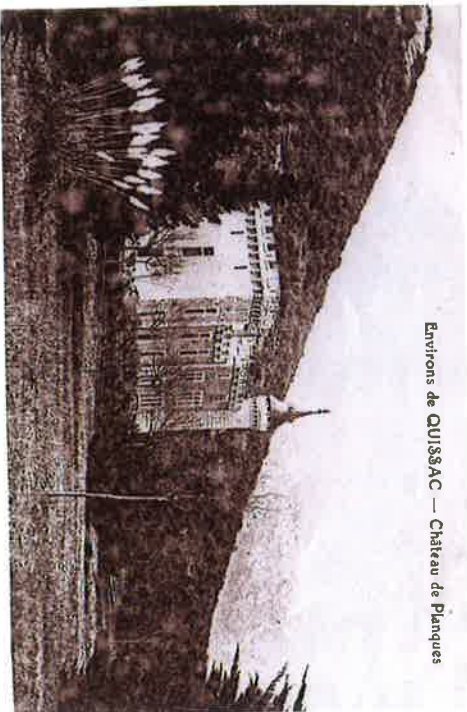
Les 6 hectares de parc créés en même temps que le château et plantés de grands arbres d'essences variées, le château est entouré de magnifiques tilleuls centenaires.

Tuileries de Planque

Il existe dans le département six tuileries où l'on emploie les argilles oxfordiennes (1^{er} étage) pour la confection des tuiles et des briques.

Les trois premières sont situées dans la commune de Saint-Hippolyte-du-Fort, la quatrième à Conquerac, la cinquième se trouve à Planque, commune de Liouc, et la dernière à la Cabanette, commune de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille.

La tuilerie à la Planque utilisait par moitié les marnes oxfordiennes mélangées aux marnes néocomiennes.



Environs de QUISSAC — Château de Planques

Produits forestiers

Buis

C'est une espèce végétale caractéristique de la garrigue, mais il marque profondément l'influence humaine sur cette terre. Indicateur de la chèneaie dégradée, il signale, par sa forte présence, la réalisation de l'homme d'un nouveau modèle économique, il y a 5000 ans de cela.



Buis

Plus sensible à la sécheresse qu'au froid, il occupe les calcaires ensolleilés, les sous-bois sombres et les versants nord, obscurs et frais. Il aime les espaces laissés libres par la dégradation du manteau forestier.

Dans la garrigue le buis se rencontre généralement sous forme de buissons, de temps en temps, en arbustes.

Cette plante, sociale, résiste à la dent des moutons.

Pendant des décennies, le buis va faire l'objet de bien des convoitises et de bien des interdictions. Les maires, sous la pression du Conseil municipal, demandaient continuellement de pouvoir couper l'arbuste. Certains habitants, peu civiques envers leur commune, n'hésitaient pas à faire commerce lucratif de ces coupes. Les pouvoirs publics, en particulier les Eaux et Forêts, accordaient les coupes mais avec réticence, cela jusqu'aux années 1909 et même 1928 en ce qui concerne les communes de Brouzet et Liouc.

Cette utilisation du Buis est toujours présente dans les mémoires.

Charbonnier

Ces restes de vieux murs sommaires, extrêmement abondants, témoignent d'un vécu humain tout à fait particulier. Il s'agit de cabanes de charbonniers. Le cœur du Coutach fut le refuge des charbonniers, venus mener là une vie de reclus entre mai et novembre, à deux pas de leur meule dont

